

# RECHERCHES PALÉOLITHIQUES EN TRANSYLVANIE, EN 1927

Ces recherches ont eu deux objets bien déterminés: 1<sup>o</sup>, la continuation partielle des recherches initiées au cours des années précédentes; 2<sup>o</sup>, l'extension des cadres du paléolithique de cette région.

1. J'avais fait les premières recherches à l'entrée de la grotte de Cioclovina (Csoklovina, distr. de Hunedoara)<sup>1)</sup>, où j'avais rencontré, pendant l'été de 1925 déjà, des traces moustériennes auprès d'un foyer constaté à une profondeur de 70 cm de la surface actuelle. A cette occasion-là, j'ai prolongé le fossé d'exploration commencé le long de la paroi intérieure de l'entrée, pour me rendre compte de l'extension du foyer; mais, après avoir constaté qu'il

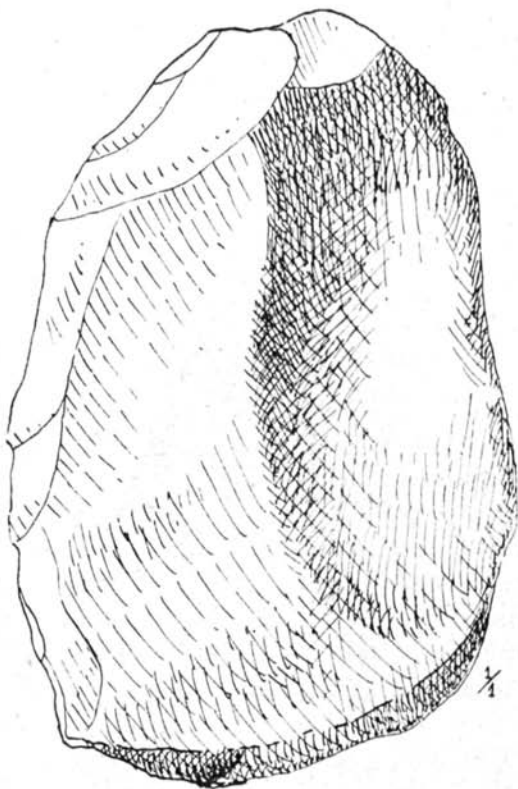


Fig. 1. Coup de poing ovale, Cioclovina, entrée de la grotte, en pierre calcaire cristallisée.

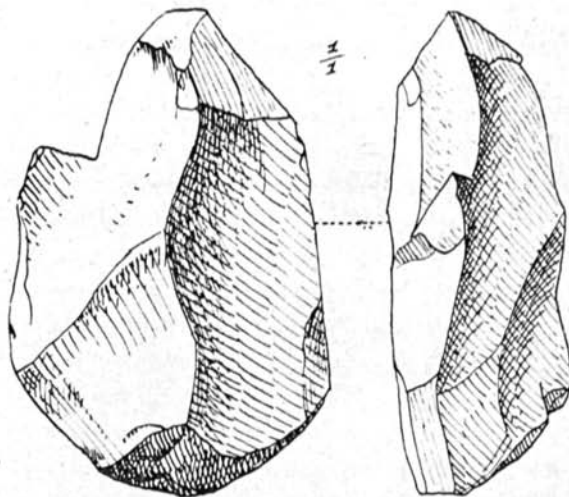


Fig. 2. Coup de poing ovale, silex, Cioclovina, entrée de la grotte.

avait un volume considérable et que son exploration n'aurait pu être pratiquée avantageusement que par l'élargissement de l'ouverture respective et par l'écartement des roches dont

<sup>1)</sup> Voir ma publication en *Dacia*, vol. I, sur mes recherches de l'an 1924.

l'éroulement à l'entrée actuelle de la grotte devenait de plus en plus menaçant, j'ai engagé ces travaux d'épuration, de sorte que l'année prochaine je serai en mesure d'entreprendre les travaux strictement stratigraphiques, en gagnant l'entrée de la grotte par accès extérieur.

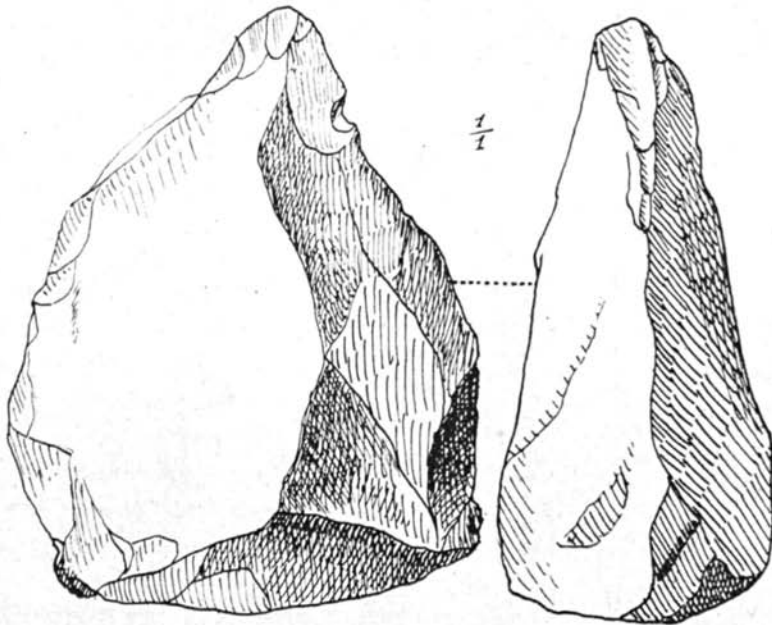


Fig. 3. Pointe moustérienne, silex, Cioclovina, entrée de la grotte.

La couche sise au-dessus du foyer se compose d'argile rouge renfermant des pierres à chaux, plus ou moins grandes, qui y sont tombées à travers les temps. A droite de l'entrée on a constaté de même des traces énéolithiques provenues d'un foyer enfoncé un peu dans l'argile rouge pierreuse. Il s'agit de tessons de vases plus grands et plus petits, ainsi que d'une faune récente.

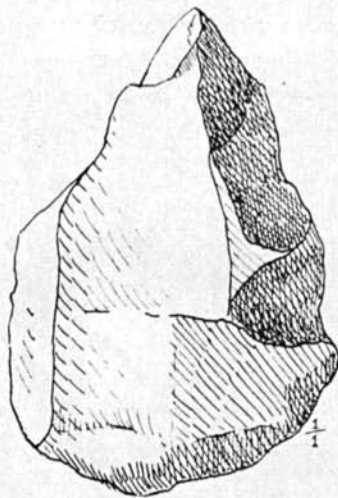


Fig. 4. Pointe moustérienne, pierre calcaire cristallisée, Cioclovina, entrée de la grotte.

Aux environs du foyer paléolithique, j'ai dépisté l'ours des cavernes (*Ursus spelaeus*) et une dent de loup (*Canis lupus spelaeus*).

L'industrie est taillée, ou en pierre calcaire cristallisée, comme à Federi

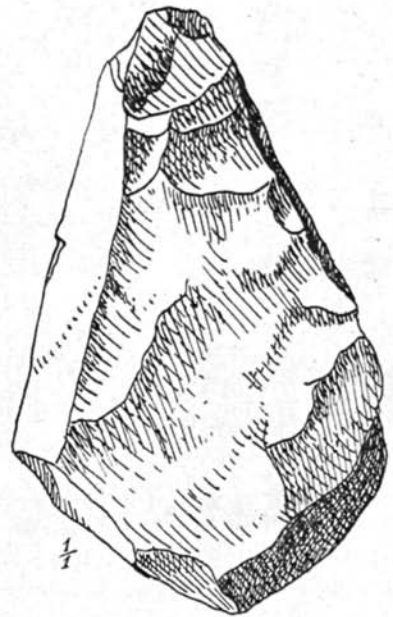


Fig. 5. Pointe moustérienne, pierre calcaire cristallisée, Cioclovina, entrée de la grotte.

(Fegyver, distr. de Hunedoara), ou en silex provenant des roches calcaires de la grotte. Cette industrie a en partie un caractère transitoire, à savoir il s'agit de coups de poing

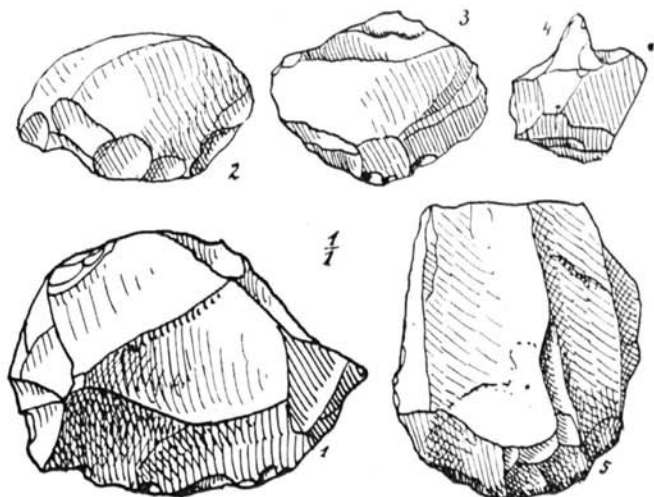


Fig. 6. Raclours moustériens (1, 2, 3), grattoir et perceoir (4), 1, 2, 3, pierre calcaire cristallisée, 4, 5, silex, Cioclovina, entrée de la grotte.

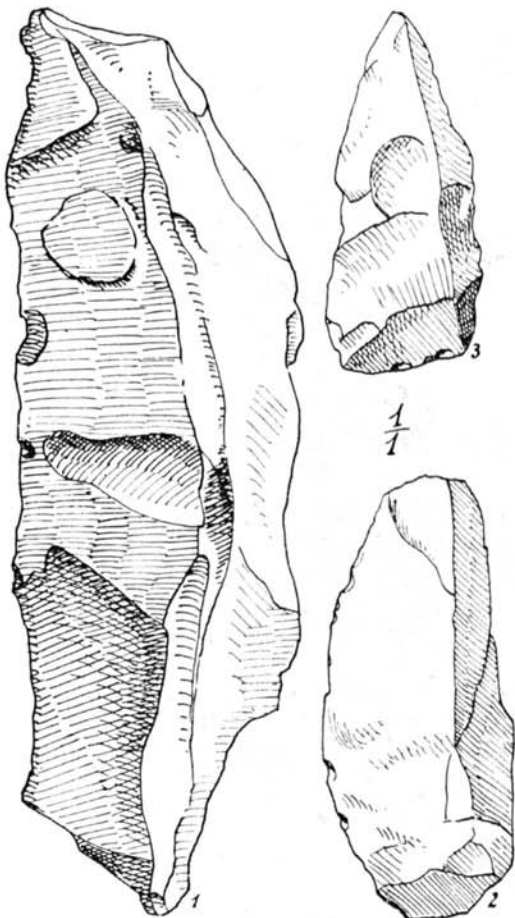


Fig. 7. Couteaux moust., 1, 3, calc. crist., 2, silex, Cioclovina, entrée de la grotte.

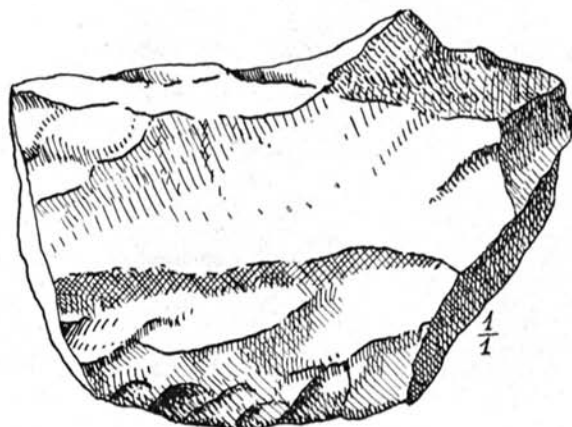


Fig. 8. Raclour moust., calc. crist., Cioclovina, entrée de la grotte.

ovales (fig. 1, 2) et cardioformes. Ces derniers peuvent être considérés en partie comme des types du centre de l'Europe.

Les recherches qu'on fera par la suite à cet endroit autoriseront l'émission d'une opinion définitive à leur sujet. Parmi les types principaux, le coup de poing y est le plus représenté au point de vue numérique. Il en est des exemplaires figurant comme la pointe moustérienne (fig. 3—5).

Ils sont en partie taillés grossièrement. Leur forme typique ne s'est pas développée d'une façon accomplie. On peut les considérer par ailleurs

comme provenant du moustérien moyen, resp. supérieur. Cet amalgame s'explique par le fait qu'ils furent découverts au bord d'un foyer et par la circonstance que la vie de l'homme moustérien n'a pas été stable dans cette grotte, puisque les chasseurs moustériens ne gravissaient que pendant l'été la hauteur au sommet de laquelle elle est située.

Le caractère des coups de poing moins bien taillés résulte aussi du fait que leur matériel brut est la pierre calcaire cristallisée, un matériel pourtant qui n'est pas de premier ordre. A part cela, le silex provenant des parois de la grotte est un matériel de troisième ordre, très friable et d'une casse irrégulière.

Vu tous ces phénomènes, on ne saurait rien opposer à l'opinion que ces produits appartiennent à la couche moyenne, resp. supérieure, du moustérien.

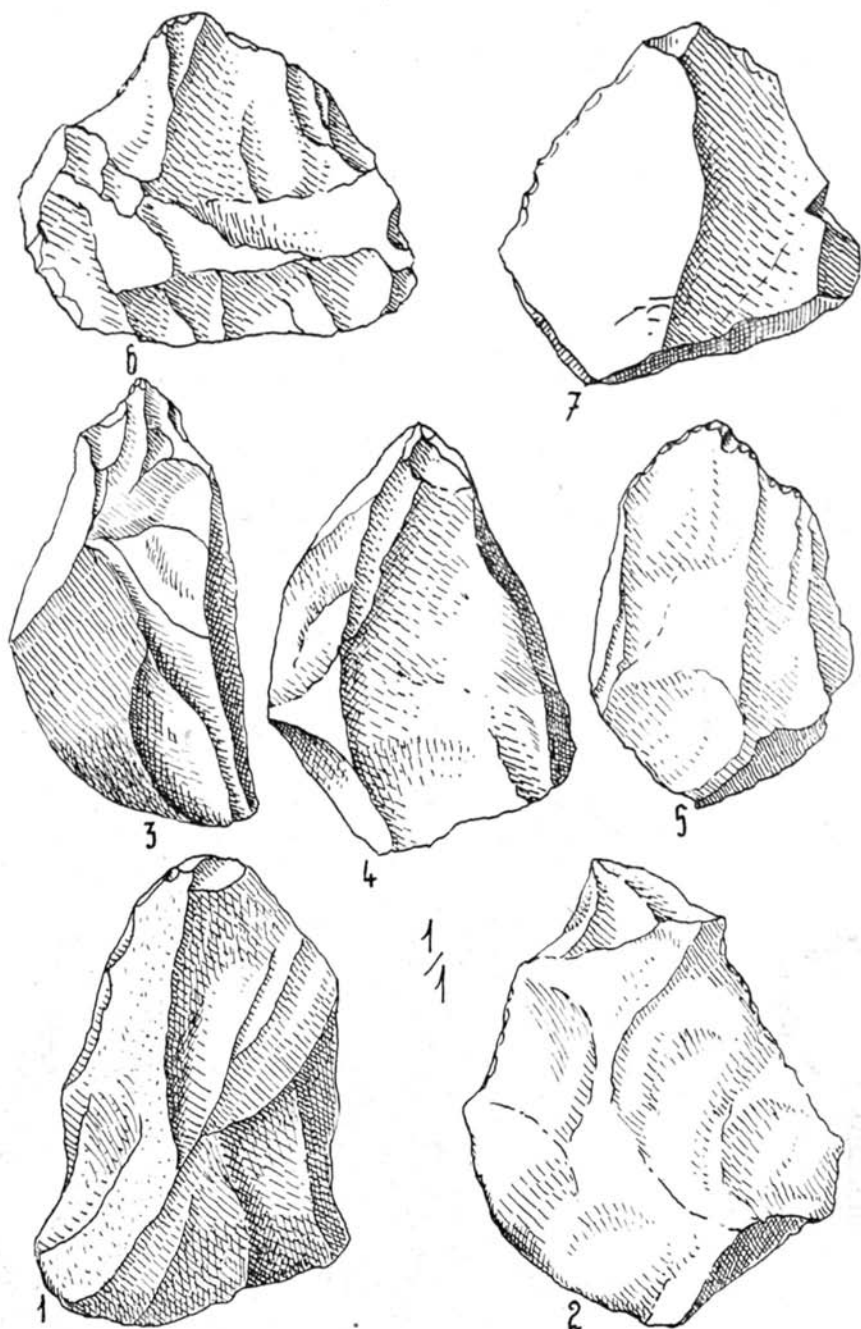


Fig. 9. Coups de poing (1, 2, 5) et pointes moustériennes (1—6), quartz.

Cette opinion est encore confirmée par la découverte de raclours moustériens moyens (fig. 6, no. 1 et 2), en forme de demi-cercle.

L'industrie accessoire est représentée par le racloir ovale (fig. 6, no. 3), par le grattoir (fig. 6, no. 5) et par le foret (fig. 6, no. 4), ainsi que par une série d'outils en forme de tran-

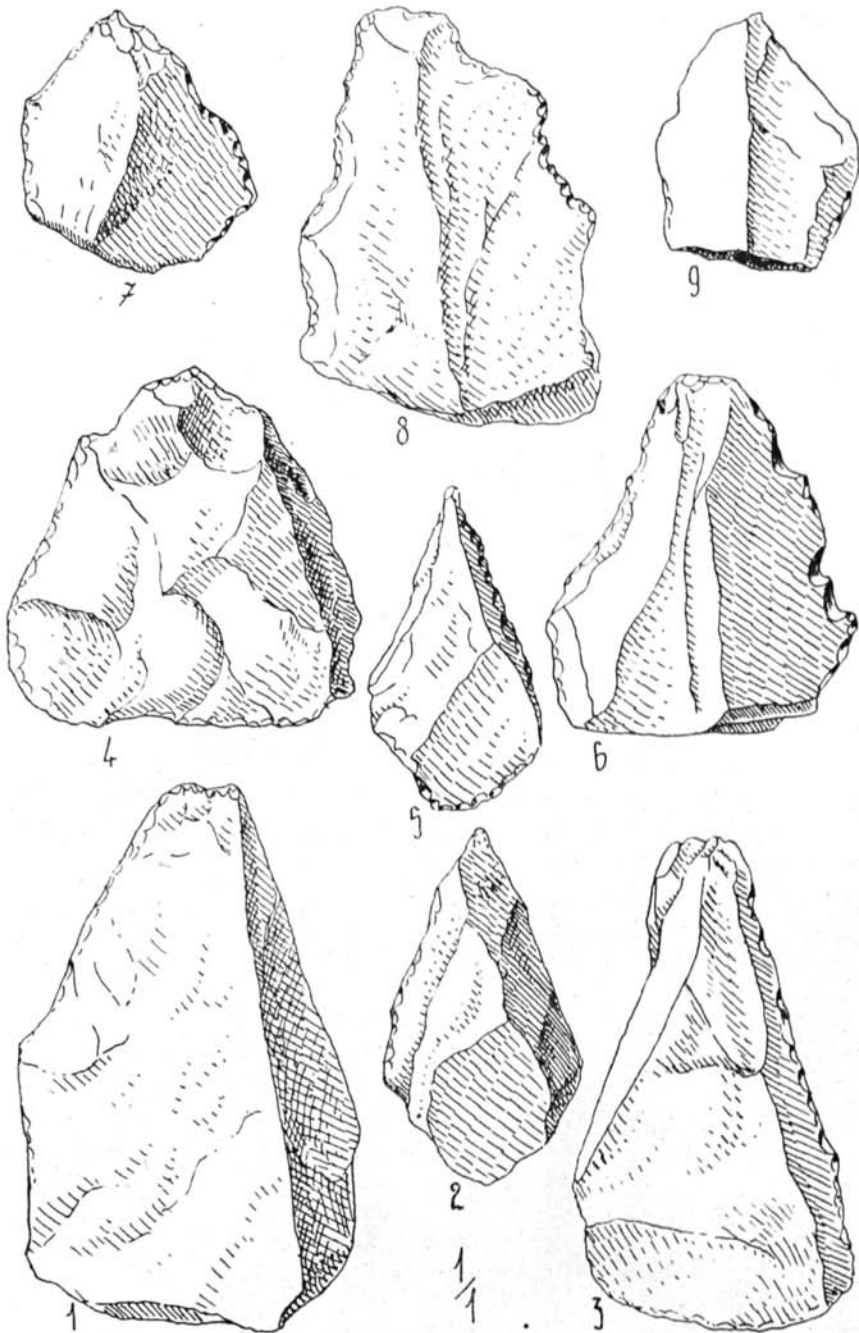


Fig. 10. Coup de poing (2) et pointes moust. (quartz blanc), Ohabaponor, couche III.

chant de couteau (fig. 7). Les racloirs en forme de demi-cercle sont représentés de même par le type à l'envers droit et à tranchant demi-circulaire (fig. 8).

2. Mes recherches à l'entrée de la grotte située sur la roche calcaire appelée Bordu Mare

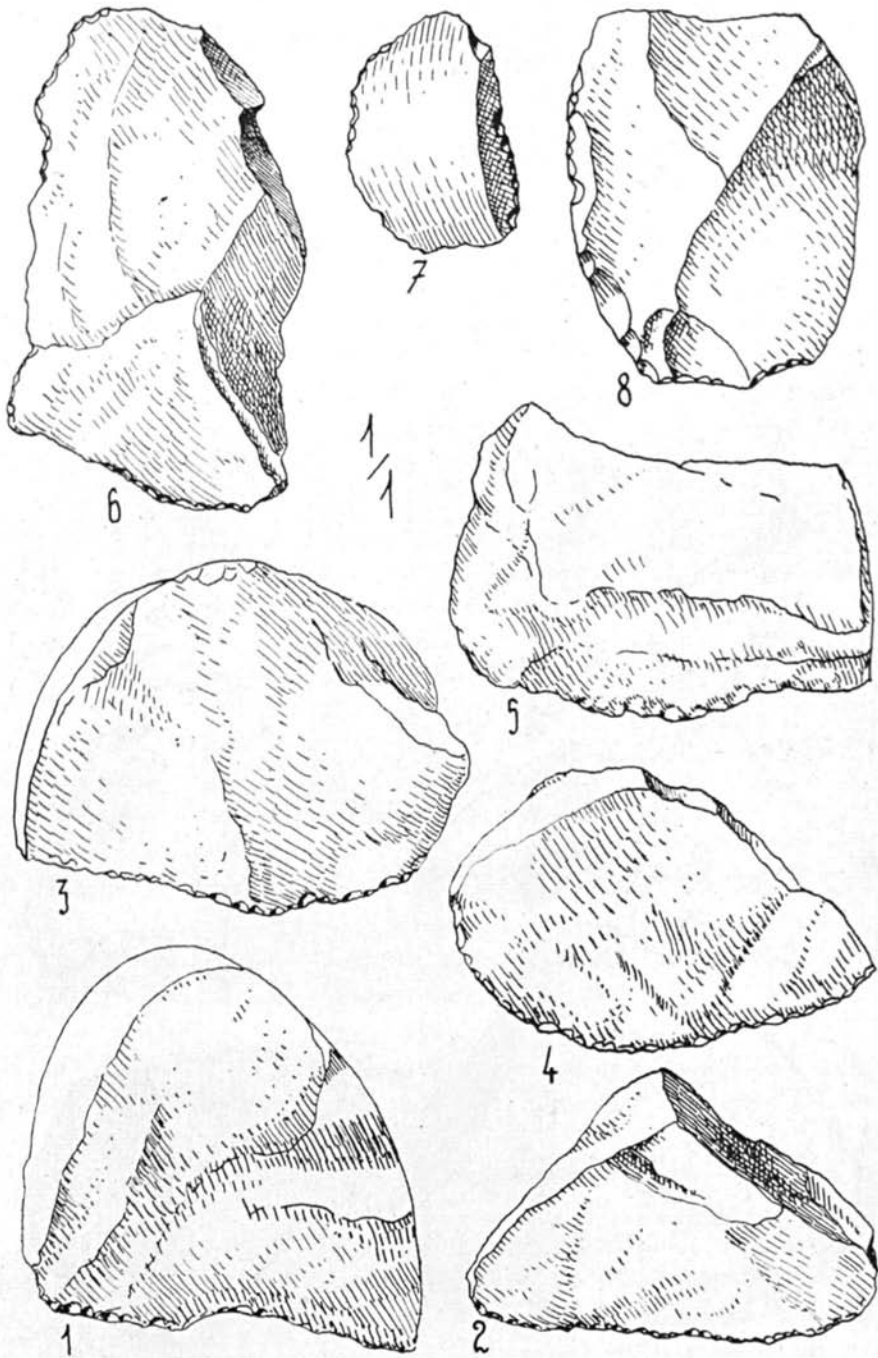


Fig. 11. Racloirs moust. (1—6, quartz blanc et 7—8, gris), Ohabaponor, couche III.

près de la commune de Ohabaponor (distr. de Hunedoara), furent initiées dès 1923, en compagnie de M. J. Mallász.



Elles continuent chaque année. On a pu constater la stratigraphie suivante: en haut, il y a une couche alluviale d'une épaisseur de 30 cm., renfermant des tessons romains, énéolithi-

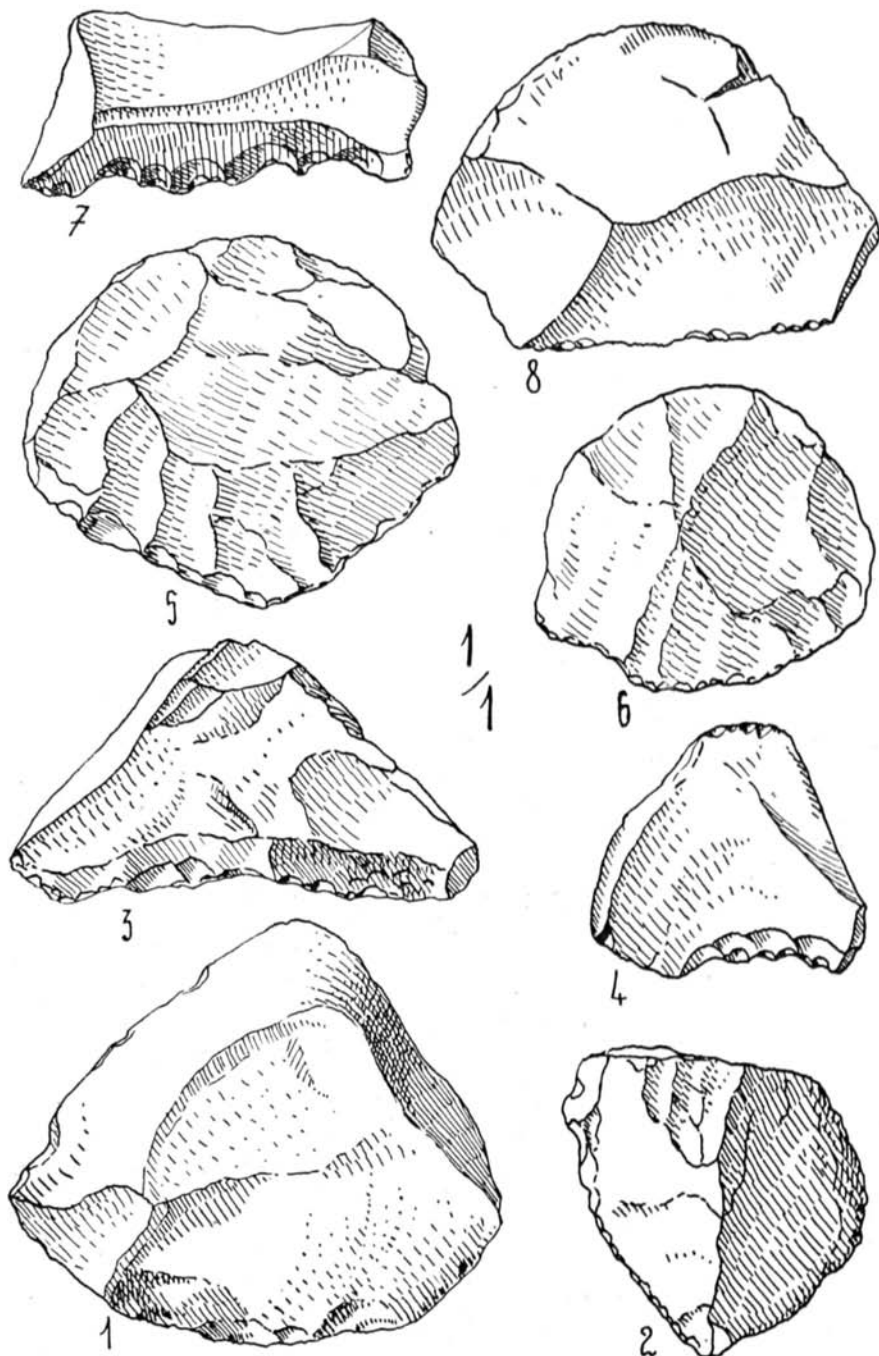


Fig. 12. Raclours moust. (1, 2, 3, 4, 5, 6, quartz blanc et gris, 4, 7, 8, silex), Ohabaponor, couche III.

ques et néolithiques. Cette couche est soutenue par plusieurs couches paléolithiques dans l'ordre suivant, de haut en bas:

I. Une couche épaisse de 40 cm consistant d'argile sablonneuse.

Elle renferme des pierres à chaux. Sa consistance est plutôt lâche. La faune y est représentée par l'*Ursus spelaeus*, l'*Equus caballus foss.*, la *Felis catus ferus*. L'industrie de la couche offre des traits aurignacés inférieurs, consistant en partie de raclours moustériens provenus de la couche immédiatement inférieure.

II. Une couche épaisse de 80 cm, consistant d'argile jaune sablonneuse remplie de pierres à chaux. Sa consistance est un peu plus serrée que celle de la première couche.

Sa faune est représentée par l'*Ursus spelaeus* et l'*Equus caballus foss.* L'industrie est moustérienne typique et consiste de coups de poing en quartz et en silex et de différents raclours.

III. Une couche épaisse de 90—100 cm consistant d'argile grise jaunâtre, embourbée.

Elle est farcie de pierres à chaux, plus grandes et plus petites. On y rencontre par endroits une dent ou un os d'animal. Sa consistance est si puissante que la taille n'en est possible qu'à grand'peine. Un grand foyer se trouve à sa base. La consistance cède un peu à cet endroit à cause de la cendre. Ce foyer est bourré de mottes, de nucléus de quartz blanc et gris, de restes de fabrication, de pierres à lancer et d'outils finis. Faune: *Ursus spelaeus*, *Equus caballus foss.*, *Canis lupus spelaeus*, *Hyaena spelaea*, *Rhinoceros tichorhinus*.

Une partie du matériel attend encore sa détermination. Industrie: le moustérien typique ou moyen, consistant du coup de poing du type de l'Europe centrale, taillé des deux côtés (fig. 9, no. 1, 2, 5, et fig. 10, no. 2) ou sur le dos seulement. Nous possédons aussi plusieurs exemplaires dont le dos n'est pas du tout taillé ou présente peu de traces de taille (fig. 9, no. 3, 4, 7 et fig. 10, no. 1, 3, 4—9).

Ils sont taillés en grande partie en quartz blanc ou gris. Peu nombreuses sont les pointes moustériennes taillées en silex. Le raclour moustérien demi-circulaire y est abondant (fig. 11, no. 1, 3, 4 et fig. 12, no. 8). Il est accompagné du raclour ovaloïde (fig. 12, no. 5, 6) et du raclour à l'envers haut (fig. 11, no. 2 et fig. 12, no. 3, 4).

L'industrie de cette couche est complétée par différents grattoirs (fig. 11, no. 5—8, fig. 12, no. 7, fig. 13).

IV. Une quatrième couche, épaisse de 60 cm, consiste d'argile embourbée d'une couleur jaunâtre-brune. Elle est pleine de pierres à chaux.

Sa consistance est moins serrée que celle de la couche III. Faune: *Ursus spelaeus*, *Equus caballus foss.* A la base de la couche j'ai rencontré une modeste industrie à caractère moustérien (fig. 14).

V. Cette dernière couche a une épaisseur de 80 cm et consiste de la même argile jaunâtre-brune, embourbée. Sa consistance est tout aussi serrée que celle de la couche III. Pour le moment elle est stérile.

3. On avait découvert ici auparavant, sur les terrasses plus inférieures, dans la direction de Ponor, des éclats de silex.

On a fait cette année la preuve qu'ils proviennent d'une station néolithique locale.

4. Pendant l'été de 1925, j'ai découvert les traces du paléolithique inférieur de Iosășel (Józszáshely). J'ai été en mesure de poursuivre chaque année mes travaux à cet endroit, grâce surtout aux subsides pécuniaires qui m'ont été accordés par le Palais de la Culture d'Arad. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Mr. le Dr. Lazăr Nichi, directeur de cette institution, qui m'a secondé d'une façon très intelligente pendant toutes ces recherches.

Nous savons par le rapport de l'an 1925 (*Dacia*, vol. II) que le nom de Pârâul Creminoși, ou Cremeneasa tout bref, a rappelé mon attention sur le Iosășel et que, après y



avoir découvert des traces de civilisation importantes, j'ai réussi à en découvrir aussi aux environs du Mizeș (fig. 15).

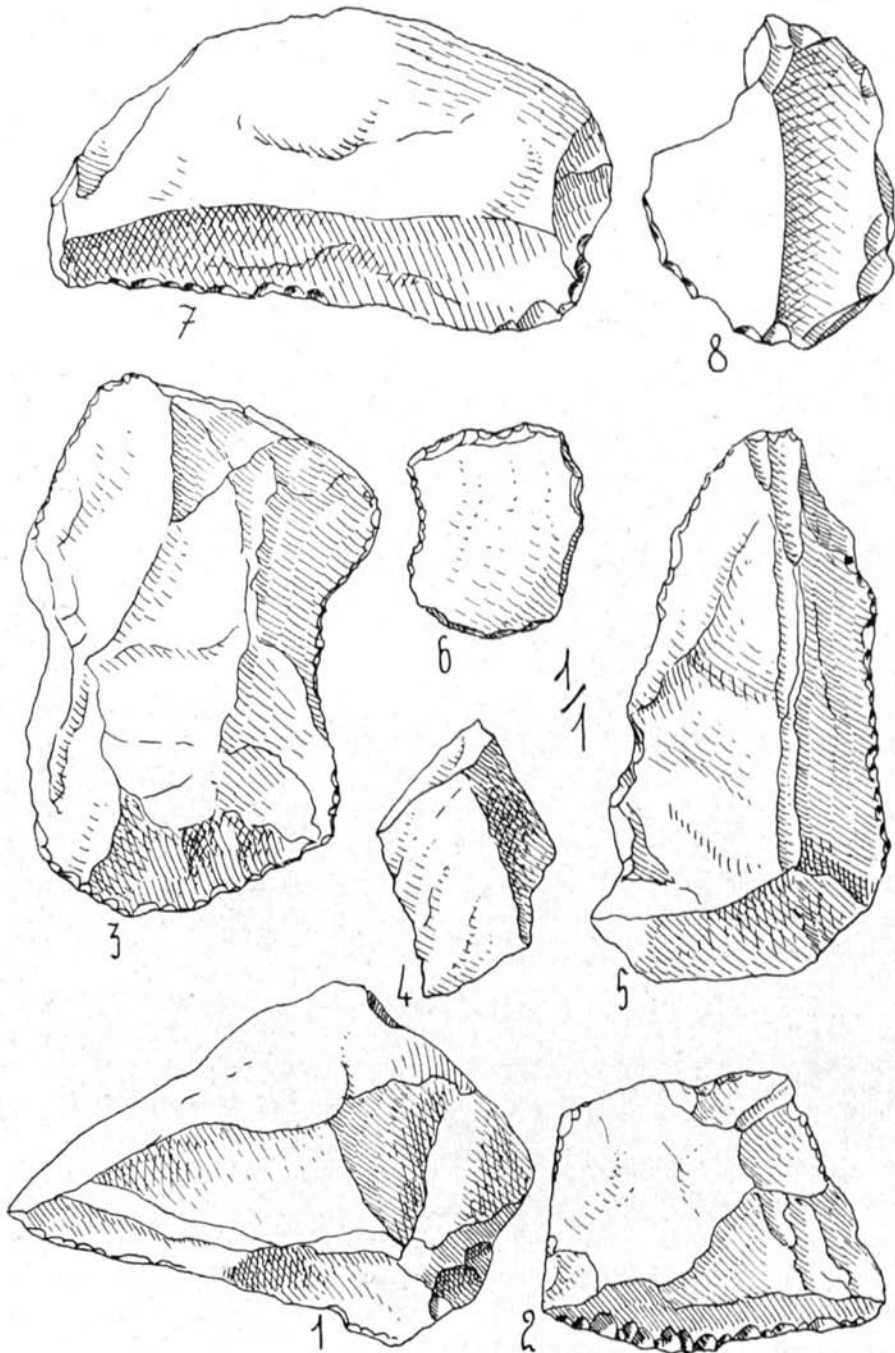


Fig. 13. Racloirs moust. (1—7, quartz blanc, 8, silex), Ohabaponor, couche III.

Le lit de la rivière, ainsi que ses rives, abondent en jaspe, en opale de foie et en chalcédon, charrié par l'eau jusqu'ici. Une grande partie s'est disloquée dans le lit de Crișul Alb. En

explorant minutieusement tout le lit et les bords de cette rivière, j'ai constaté la présence entre ces sources d'une terrasse moyenne appelée Dealul Rofi, qui est pleine elle aussi de produits

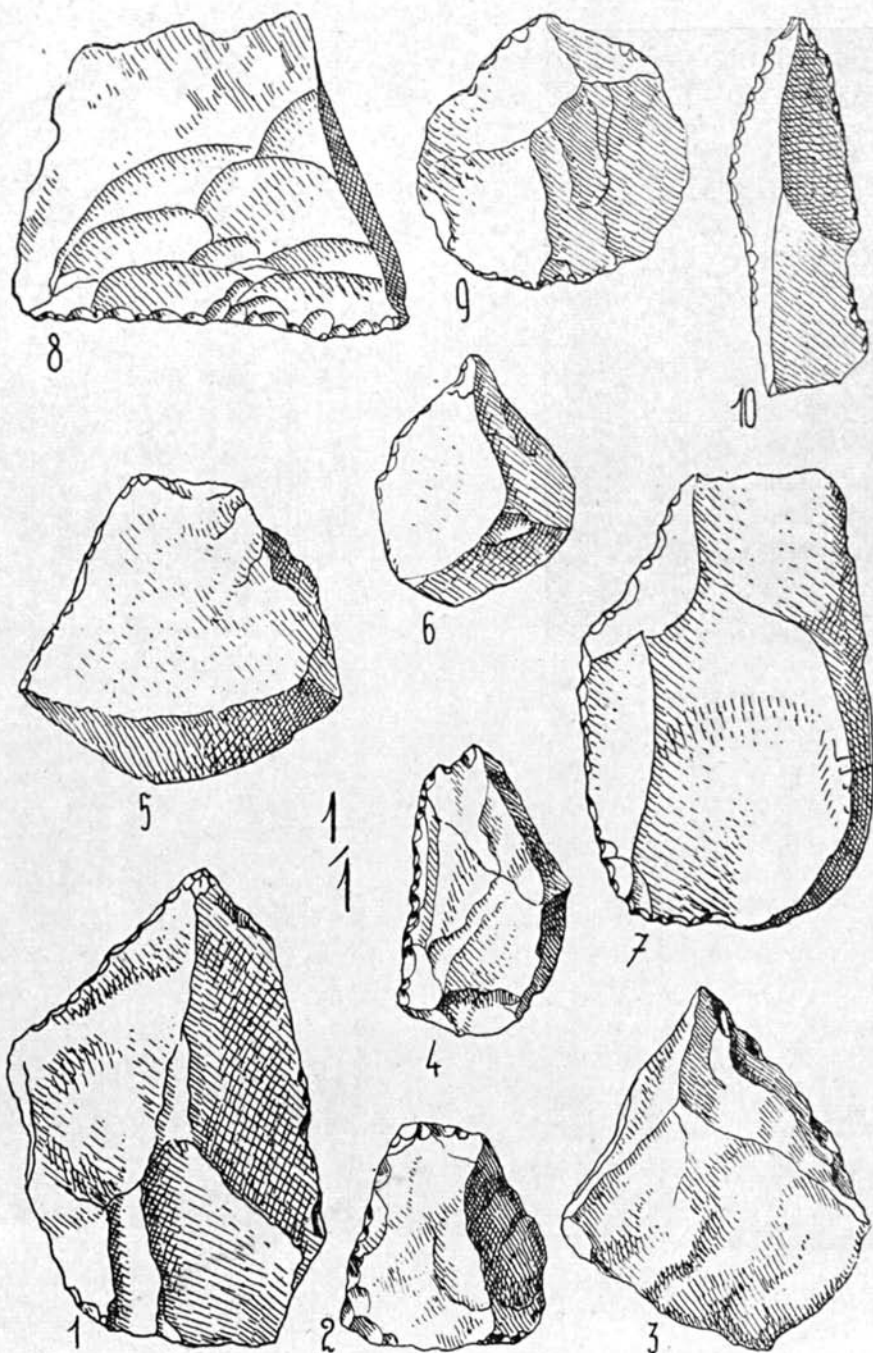


Fig. 14. Pointes (1, 5, 6), coups de poing (2, 3) et raclours moust. (1—6 quartz blanc, 7, 8, 10, silex), Ohabaponor, couche IV.

et de restes de fabrication. En gravissant vers l'Ouest, le versant d'une terrasse plus élevée que cette déclivité, qu'on appelle Plopăt, est plein également de produits. Les traces m'ont

conduit jusqu'à la terrasse plus élevée mentionnée tout-à-l'heure et appelée « La Cocini ». Sur cette terrasse j'ai pu creuser quelques tranchées et je me suis convaincu que le matériel brut



Fig. 15. Iosășel (Jószáshely) et environs.



Fig. 16. Coup de poing préchelléen, Iosășel, lit, opale-foie.



Fig. 18. Coup de poing migdaloïde, opale-foie, Iosășel, lit.

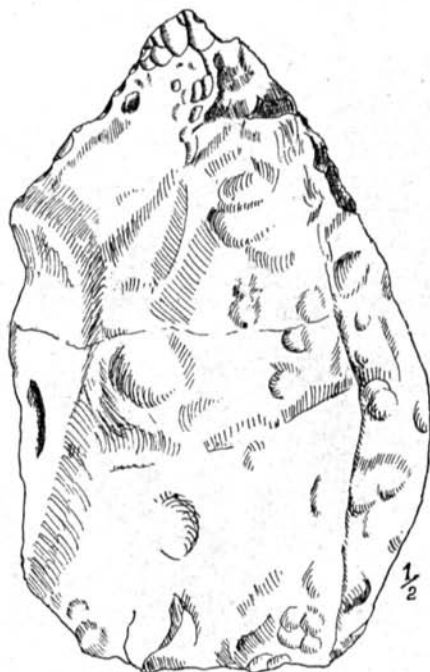


Fig. 17. Coup de poing préchelléen, Iosășel, lit, opale-foie.

gît à cet endroit *in situ*. C'est de là que les paléolithiques ont extrait leur matériel brut. C'est toujours là qu'ils l'ont façonné en partie, à grands traits ou même définitivement. Tout le

matériel git dans une couche d'argile brune dont l'extrémité a une épaisseur de 30—40 cm et le milieu, de 80—100 cm. Le penchant occidental de cette terrasse, appelé « Prosele », a gardé également beaucoup de matériel provenant de Cocini.



Fig. 19. Coup de poing ovaloïde, opale-foie, Iosășel, lit.

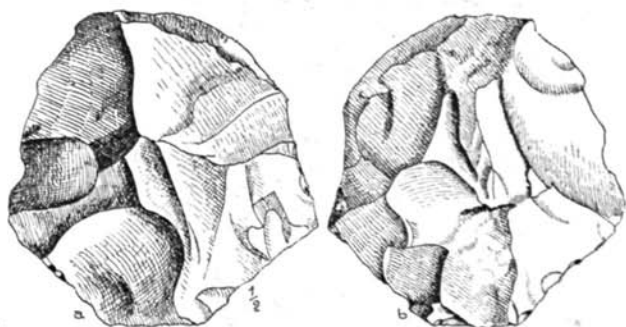


Fig. 20. Disque chelléen inférieur, opale-foie, Iosășel, lit.

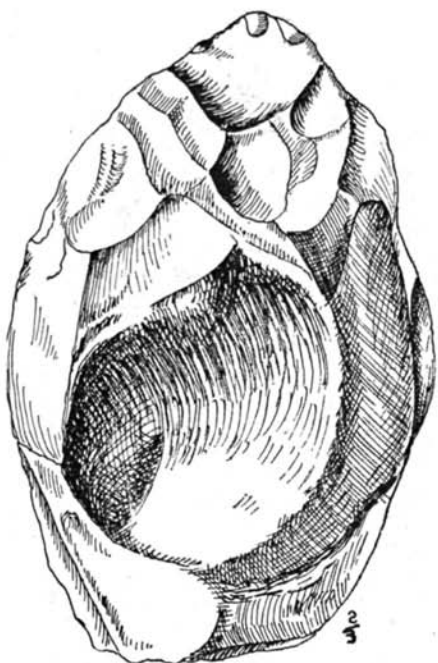


Fig. 22. Coup de poing ovale, opale-foie, Iosășel, lit.



Fig. 21. Coup de poing lancéoloïde, chelléen sup., opale-foie, Iosășel, Prosele.

Il va de soi que les produits provenus de Cocini, de Plopăt et de Dealul Rofi n'ont pas été roulés, ni modifiés non plus, puisqu'ils n'ont pas été charriés par l'eau et n'ont pas souffert comme le matériel charrié par le ruisseau Creminoși.

C'est à Cocini, sur la déclivité de Plopât et sur le Dealul Rofi que nous pouvons imaginer les stations d'autrefois. Il faut donc faire des fouilles sérieuses en ces endroits, sans rien



Fig. 23. Disque chelléen sup., opale-foie, Iosâșel.



Fig. 24. Coup de poing de Valea Mare (Zarândapatak), Gruiu.

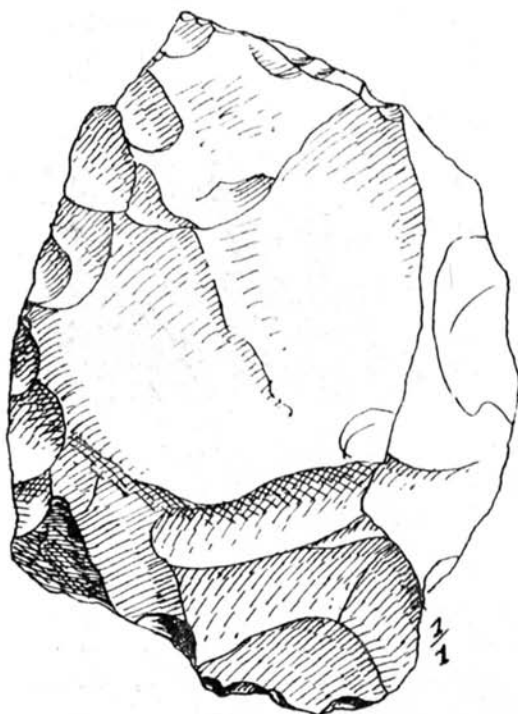


Fig. 25. Coup de poing triangulaire réduit, demi-achevé, Valea Mare (Zarândapatak), Dudaiu.

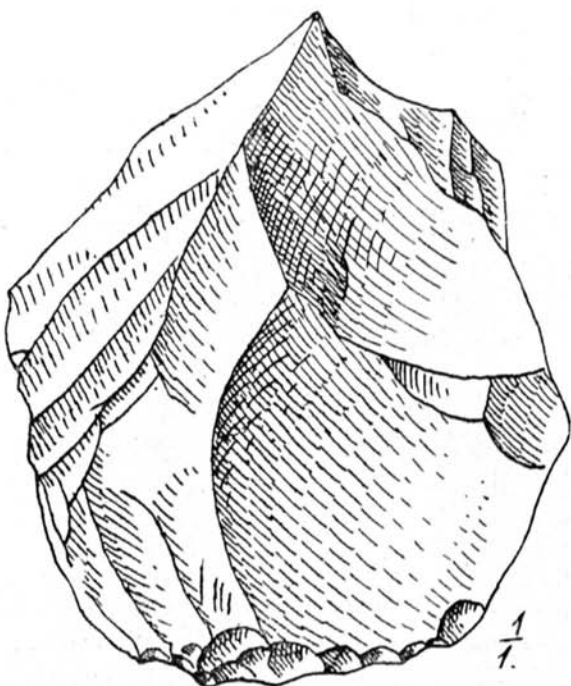


Fig. 26. Coup de poing triangulaire réduit, demi-achevé, Valea Mare (Zarândapatak), Dudaiu.

épargner, si nous voulons réaliser une stratigraphie.

Le lit de la rivière est modifié tous les ans. Du matériel inconnu surgit de cette façon en même temps à la surface.



Jusqu'en 1925, je n'avais découvert que des traces du chelléen inférieur, tandis qu'en 1926 et 1927 j'ai rencontré des produits présentant le caractère du chelléen supérieur, des coups de poings ayant subi quelques coups de taille à peine (fig. 16, 17), avec l'intention de fabriquer une arme ou un outil affilé de la motte naturelle.

Je suis convaincu que je ne m'éloigne pas de la vérité, en considérant ces produits préchelléens. On a découvert tous les types principaux du chelléen inférieur, tels le coup de poing migdaloïde (fig. 18) et ovaloïde (fig. 19), le disque taillé à grands traits (fig. 20). Ensuite une série de produits appartenant à l'étage supérieur du chelléen, tels le coup de poing ovale (fig. 21), lancéloïde (fig. 22) et le disque mieux taillé. Il est représenté à Iosășel aussi par un disque dont un coin proéminent est plus minutieusement taillé (fig. 23).

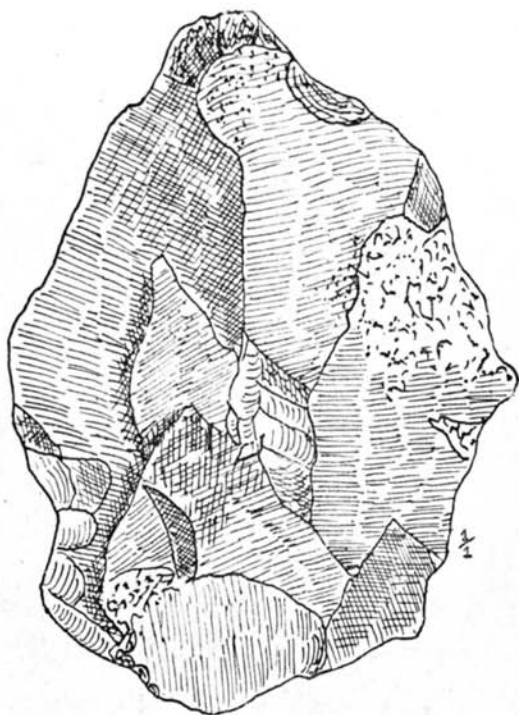


Fig. 27. Coup de poing demi-achevé, Valea Mare (Zarândapatak), Dudaiu.

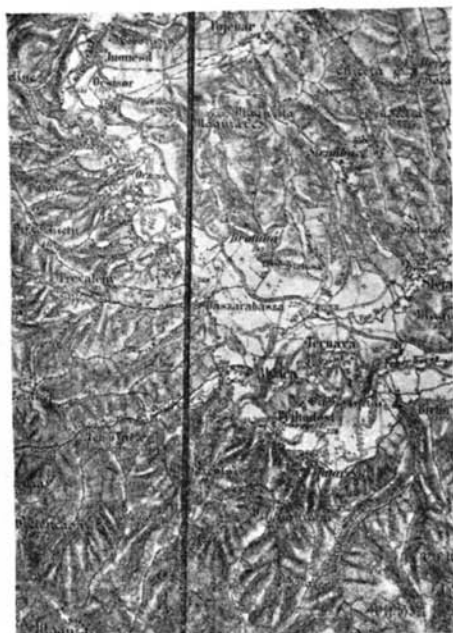


Fig. 28. Brotuna-Prevaleni et environs.

Par suite d'une inondation, vers la Noël de 1925, le lit tout entier de la rivière s'est modifié et des outils surgirent à la surface, qui jusqu'alors gisaient cachés. Parmi ces produits on peut choisir les types du chelléen inférieur et supérieur, aussi bien qu'une série de coups de poing triangulaires, réduits du type de La Micoque. L'hypothèse que cette civilisation n'ait pas été inconnue en ces parages me fut confirmée par la découverte d'un nombre plus réduit de coups de poing en forme de lance et de demi-coups de poing à l'envers haut<sup>1)</sup>.

Toutes mes déterminations sont basées sur la typologie et sur la technique. Des fouilles systématiques ne furent pas encore possibles, faute de moyens pécuniaires.

<sup>1)</sup> Voir M. Roska, *Die Spuren der La Micoque-Kultur in Siebenbürgen, Die Eiszeit*, 11, 1926.



Quant à la terrasse Dealul Rofi et La Cocini; nous en attendons les résultats stratigraphiques et faunistiques qui confirmeront toutes nos suppositions.

Nous avons beaucoup à attendre de ces recherches stipendieuses. C'est ce que témoignent les fouilles faites à :

5. Valea Mare (Zarándapatak, distr. d'Arad), vers le Nord-Ouest de Miezès, où j'ai découvert à deux endroits une station paléolithique.

La première station je l'ai rencontrée sur la rive droite de la rivière débouchant vers le Sud-Ouest dans la Valea Iosaş, appelée « *Dudaiu* ».

Par les petites tranchées que j'ai creusées à certains points de cette terrasse j'ai pu me convaincre de la pré-



Fig. 29. Coup de poing, demi-achevé, Brotuna.



Fig. 30. Coup de poing ovoïde, Brotuna.

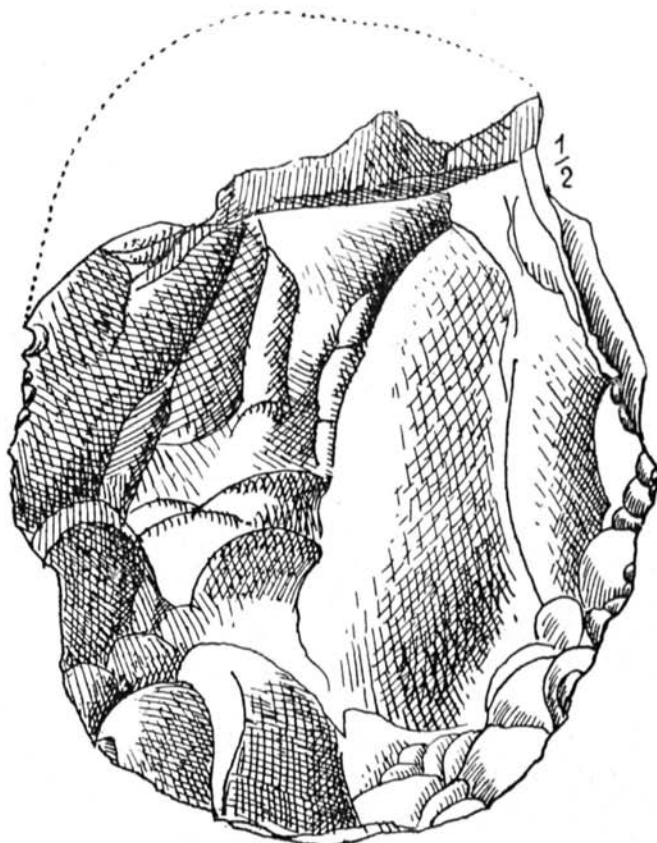


Fig. 31. Coup de poing ovale, brisé, Brotuna.

sence en bas d'une couche d'argile brune (comme à Cocini), épaisse de 36 cm.

Cette couche sera plus haut épaisse de 65 cm.

Les paléolithiques se sont établis à coup sûr dans ces parages également, puisque la pierre à fusil et l'opale de foie y sont rencontrés *in situ*. Des produits finis y furent trouvés dans une quantité plus réduite, mais d'autant plus de produits demi-finis. A part cela, des restes de fabrications ont surgi à la surface, à l'occasion des petites fouilles qui y furent exécutées.

Le coup-de-poing plus ou moins migdaloïde (fig. 24), le coup-de-poing demi-fini nous indiquant le type triangulaire réduit de La Micoque (fig. 25 et 26), le coup-de-poing ovale, demi-

fini, nous autorisent à admettre que l'industrie de Dudai appartienne au faciès de civilisation de La Micoque qui est contemporain de l'étage supérieur de l'acheuléen.

A Sud-Est de cette station, sur la rive gauche de cette rivière, à la borne qui s'appelle *Gruiu* (auprès du bosquet de la cote 285), le matériel brut est situé dans des nids. Un de ces nids a mesuré 12 m de long sur 7 m de large. Les produits finis ou demi-ouvrés, tels des nucléus, des percuteurs, des restes de fabrication, gisent dans une couche d'argile brune, épaisse de 60 cm.

Vers le milieu du nid en question j'ai rencontré le bord d'un foyer, ce qui est un phénomène important nous autorisant à espérer que des recherches poursuivies énergiquement feront surgir à la surface des preuves faunistiques en dehors des preuves stratigraphiques.

L'exploration de ce foyer n'a pas pu être exécutée.

Nous espérons toutefois que d'ici un an nous ayons à notre disposition les fonds qui nous permettront de faire un pas en avant sous ce rapport.

L'aspect des produits ne diffère point de celui de Dudai. Je fais remarquer qu'on a trouvé ici également le coup de poing lancéoloïde et le demi-coup de poing à l'envers haut, tous les deux demi-taillés<sup>1)</sup>.

J'omets à cette occasion l'industrie accessoire, représentée en grand nombre à Io-săşel, aussi bien qu'à Valea Mare. Son groupement exact ne pourra être fait qu'après les recherches stratigraphiques.

6. A Nord-Ouest de la commune Brotuna (distr. de Hunedoara, fig. 28), sur la haute terrasse de la rive droite du Crişul alb, sur le soi-disant *Dealul-cremenos*, l'opale en bois se trouve *in situ* en grandes quantités.

En parcourant la forêt séculaire, j'ai ren-

contré des fosses en forme d'entonnoir, creusées exprès. L'examen de leurs bords et de leur environs m'a convaincu que j'avais affaire à de vraies mines paléolithiques dont on avait extrait le matériel brut qui fut même taillé sur place en partie, mais à grand traits seulement, ainsi que nous le démontrent les nucléus, les percuteurs, les restes innombrables de fabrication, par endroits même un produit fini.

Le caractère des produits est en partie chelléen inférieur (fig. 29, 30) et en partie chelléen supérieur (fig. 31). Les produits secondaires, surtout les racloirs, sont très riches (fig. 32, 33).

7. A Sud-Ouest de Brotuna, à la borne de la commune Prevaleni (distr. de Hunedoara, fig. 28) sur le soi-disant *Vârful Cremenei*, j'ai rencontré également des mines, comme dans le voisinage de Brotuna. Les produits à demi taillés qui en sont provenus ont le caractère du chelléen inférieur.

Nous espérons pouvoir disposer sous peu des fonds nécessaires, pour faire la vérification de ces produits au point de vue stratigraphique et faunistique. Le foyer de Valea Mare nous autorise à l'espérer.

Dr. MARTIN ROSKA

Cluj

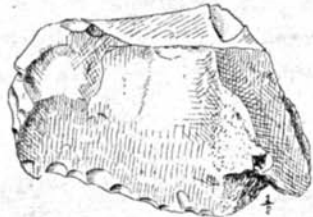


Fig. 32. Racloir,  
Brotuna.



Fig. 33. Racloir,  
Brotuna.

<sup>1)</sup> Par suite des fouilles exécutées à Dudai et à Gruiu, en 1930, on a trouvé des indications sérieuses que ces deux stations appartiennent à la phase compignienne du mésolithique.